

JOURNAL DE MONACO

AVIS :

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction
du Journal,
s'adresser à M. EUSÈBE LUCAS,
rédacteur en chef,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

(UN NUMÉRO DÉTACHÉ : 25 CENTIMES)

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(COULIS, la Chanson de Mignon).

AVIS :

Les lettres et envois non affranchis
seront refusés

Les manuscrits non insérés
ne seront pas rendus.

ABONNEMENTS :
UN AN 12 francs
SIX MOIS 6
TROIS MOIS 3
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez Mme Cendrier,
éditeur de musique du Conservatoire impérial, rue du faubourg Poissonnière, 11.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la l
RÉCLAMES 50
Ou traite de gré à gré pour les autres insertions.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 7 AU 13 NOVEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
7 Novembre	19 3	20 2	19 4	Pluie	N.-O.	11 Novembre	17 2	18 8	16 4	Beau	E. fort
8 Novembre	18 9	19 2	19 4	Beau	N.-E.	12 Novembre	17 »	18 8	16 5	id.	Id.
9 Novembre	19 4	20 2	18 4	id.	S.-O.	13 Novembre	16 7	19 8	17 8	id.	Nul.
10 Novembre	18 8	19 2	17 4	id.	S.-E.	Mois d'OCTOBRE 21 jours beaux : 7 couverts : 1 de vent : 2 de pluie.					

AVIS

Ainsi que nous l'avions annoncé à nos lecteurs, nous avons dû, pour satisfaire aux exigences croissantes de notre publicité, renouveler entièrement notre matériel. Le retard que l'arrivée de nos presses a subi dans le trajet de Paris à Monaco nous a empêché de faire paraître le journal à l'époque indiquée par notre Avis. — Nous sommes en mesure aujourd'hui de couper court à ce délai forcé, et afin d'en dédommager nos abonnés, nous publierons deux numéros supplémentaires les jeudis 17 et 24 courants.

Monaco, le 13 Novembre 1859.

Le fouet de la rafale en chassant de tous côtés devant lui le tourbillon du monde des élégances, l'a naturellement conduit vers nos rivages, et pendant la quinzaine qui vient de s'écouler, les vallées de Nice et de Monaco ont accueilli tout à la fois les plus charmants avants-coureurs et les représentants les plus illustres de cette société choisie qui doit leur donner une physionomie si animée et si riante cet hiver.

A dire vrai, si les Alpes ont arrêté la bise lancée à leur poursuite, elles n'ont point empêché le vent et la pluie de les suivre. Pendant quelques jours une teinte grise et monotone qui rappelle l'aspect maussade des pays du nord, et de gros nuages chargés de tempêtes ont envahi notre ciel si pur et se sont abattus sur nos campagnes si pleines d'éclat. — Mais ce n'est là que la dette annuelle et passagère de notre littoral au mauvais temps. Orangers, citronniers et oliviers réclamaient de toutes leurs feuilles un peu d'eau pour leurs parfums et leurs fruits,

cinq mois d'un beau temps absolu les avait fatigués ; le soleil qui s'est levé sur les dernières ondées d'un long orage va reprendre possession du ciel pour tout l'hiver.

On n'est pas en garde contre la pluie dans nos contrées ; on la trouve toujours importune, on lui fait long visage dès qu'elle paraît ; il semble qu'elle commette un crime de lèse-climat ; et cependant, où est-elle plus féconde ? C'est-elle qui donne à nos rivages leur robe de second printemps, robe de poète dont le vert soyeux se parseme de roses et de violettes, et que l'éclat velouté de mille petite fleurs ailleurs flétries, vient franger le long des chemins. — La pluie qui ramène la tristesse ailleurs, n'est ici que le symbole du renouveau et de la jeunesse ; elle n'a rien de triste, une heure en enlève les traces, et nous ne maudissons pas pour notre part les gros nuages qui ont fait la toilette de la vallée. Viennent maintenant les visiteurs.

Tout fait présumer qu'ils seront plus nombreux cette année que les précédentes. Pise, Florence, Rome, toutes les résidences privilégiées de l'Italie centrale, aujourd'hui privées de leur tranquillité habituelle, verront sans doute leurs hôtes se joindre au cortège assuré des noms illustres que Nice possède déjà et de ceux qu'elle attend avec nous. Monaco pour sa part est prête les recevoir dignement.

Nice et la Principauté sont le vestibule naturel de l'Italie ; elles ont une atmosphère aussi douce, plus égale et plus salubre ; des horizons aussi riants, un ciel aussi pur que ces villes tant vantées. Ne se présentent-elles pas à souhait pour les remplacer ?

La vallée de Monaco, qu'abrite du Nord à l'Ouest et au Sud l'hémicycle formée par les Alpes, n'a peut-être pas sa rivale sur tout le littoral méditerranéen. C'est la villa de Nice. Avec son admirable plage où la mer garde toujours sa tiède température, avec les plaisirs si variés de son Cercle, — une bonbonnière au milieu du plus merveilleux des panoramas — avec ses promenades et les méandres gigantesques de la Gorniche qui lui servent d'avenue, avec son indépendance et le calme absolu dont elle jouit, elle complète tout ce que Nice pouvait désirer comme distractions.

De son côté, Nice, son Château, sa promenade des glais, tous les sites qui jusqu'à Monaco se colorent de vieux souvenirs et de mille reflets de la mer, Bea les glaciers de la pointe de Carras, Eza, St-Jean-miez sont une magie dont la pensée est insatiable et le regard.

Si nous ajoutons à toutes ces merveilles de cet horizon la sanction que les plus hautes aristocraties leur donnent cette année, c'est plus qu'une espérance c'est une certitude, que Nice et Monaco doivent à la conquête d'une vogue et d'hôtes nouveaux. — Attendons-nous dès maintenant.

Par Ordonnances en date des 21 et 24 bre, le Prince a nommé :

Instituteur de l'école primaire de M. l'abbé Dufau ;

Médecin de la commune et de l'hospice de Monaco, M. le docteur Bottieri ;

Juge au Tribunal Supérieur, M. Ca. Bosano juge suppléant au même Tribunal remplacement de M. Julien Bosano, admis retraite, sur sa demande, et nommé juge titulaire ;

Juge d'Instruction près le Tribunal Supérieur, M. Barelli, Juge au même Tribunal.

Le gouvernement sarde vient encore de commettre un nouvel acte de spoliation envers le Prince de Monaco. La Commune de Roquebrune a été autorisée par le Roi de Sardaigne, à vendre à des capitalistes génois le bois du Cap-Martin, faisant partie du Domaine p...

du Prince, dont tous les biens ont été mis sous le sequestre, lors des événements de 1848. Le montant de cette vente doit être versé au Trésor de S. M. qui payera à la Commune l'intérêt à 5 0/0 du prix d'acquisition.

Ainsi que nous l'avons déjà dit dans notre numéro du 22 mai dernier, en énumérant les propriétés particulières du Prince qui ont été confisquées, le bois du *Cap-Martin* a été acquis par le Prince Honoré V, de l'Administration des Hospices de Nice, par acte passé devant M^r Barralis, notaire à Nice, le 29 août 1822, et par conséquent est la propriété légitime de son héritier et successeur.

Ces faits n'ont pas besoin de commentaires.

Nous les trouvons reproduits dans le paragraphe suivant de l'*Unicors*:

« Le gouvernement sarde vient de commettre sur un autre point de l'Italie un acte tout à fait analogue à ceux qu'il accomplit avec plus d'éclat dans l'Italie centrale.

« On sait qu'en 1848, à l'aide des mêmes moyens qui depuis furent employés avec succès dans les duchés, Charles-Albert commença ses exploits par dépouiller le Prince de Monaco, dont les traités l'avaient fait le protecteur, de deux villes de sa principauté, Menton et Roquebrune.

« Charles-Albert fut cependant arrêté dans l'entier accomplissement de ses desseins par la résistance de la population de Monaco, qui, plus intelligente que beaucoup d'autres peuples d'Italie, ne consentit pas à se faire l'instrument de l'ambition piémontaise et voulut conserver son souverain. Depuis lors la question est restée sans solution; les grandes puissances n'ont pas permis le désambrènement d'un Etat déjà peu étendu; mais le cabinet de Turin, ayant pour principe politique que ce qui est bon à prendre est bon à garder, n'a rien voulu rendre, et Menton et Roquebrune ont été constituées en sorte de république, sous le protectorat de Victor-Emmanuel.

« Ne pouvant donc, jusqu'à présent, annexer les deux villes qu'il convoite, le gouvernement sarde s'efforce du moins d'en tirer quelques avantages.

« C'est ainsi qu'une des premières mesures prises en 1848 fut le sequestre mis sur le domaine privé et sur les biens particuliers du Prince; mais cela n'était pas suffisant, et de temps en temps on fait vendre sans bruit quelque propriété, afin de se procurer de l'argent, dont on a tant besoin.

« On nous écrit de Menton à ce sujet, que la commune de Roquebrune vient d'être autorisée, par décret royal, à vendre à une compagnie génoise la forêt du *Cap-Martin*, dont le produit serait versé au Trésor de Sa Majesté. Or, il faut qu'on sache que cette propriété a été acquise en 1822 des propres deniers du Prince Honoré V, l'un des prédécesseurs du Prince régnant Charles III, et que par conséquent une pareille aliénation serait une spoliation manifeste. »

« BARRIER. »

CHRONIQUE DU LITTORAL

Vendredi 4, jour anniversaire de la fête patronale de Son Altesse Sérénissime le Prince Charles III, un Te Deum solennel a été chanté dans l'église cathédrale en présence de M. le Gouverneur-Général, des autorités des divers fonctionnaires de la Principauté et d'un concours nombreux d'habitants et d'étrangers. M. le Major-Général Serra et MM. les officiers de la garnison, M. le Vice-Consul de France, tous les français résidant dans la Principauté et M. le Vice-Consul d'Espagne y assistaient. Une salve de vingt et un coups de canon a été tirée pendant la cérémonie.

La ville a gardé tout le jour un aspect très-animé. La population de la vallée s'y était rassemblée et se montrait heureuse de manifester dans cette circonstance son attache-

ment à la personne du Prince et à son gouvernement à qui elle doit son indépendance et sa tranquillité.

Un grand diner donné par S. E. M. le Comte de St-André, Gouverneur-Général a réuni les autorités, les principaux fonctionnaires ainsi que MM. le Major-Général et MM. les Vice-Consuls de France et d'Espagne.

Le gouvernement de S. M. le Roi de Sardaigne a demandé au gouvernement du Prince l'autorisation pour l'ingénieur en chef de la province de Nice, de se livrer, sur le territoire de la Principauté, aux études nécessaires à l'exécution du chemin de fer du Var à la Parmignola.

M. le Gouverneur-Général s'est empressé d'accorder toutes les facilités désirables et a donné en même temps ses instructions pour que les agents piémontais trouvent chez les fonctionnaires de S. A. S. le concours dont ils pourront avoir besoin dans leurs opérations.

Plusieurs familles russes prennent en ce moment des bains de mer à Monaco. L'admirable situation de la plage, la tiédeur de l'eau, le doux soleil qui réchauffe la baie, tout, ici, engage en effet les baigneurs. On se croirait comme si l'on était aux plus beaux jours des plages de l'Océan.

Le yacht impérial la *Reine Hortense* a conduit à Nice la semaine passée S. M. la Reine de Hollande et S. A. I. Madame la grande-duchesse de Bade.

S. M. la Reine de Hollande voyage sous le nom de Cesse de Brünne. Elle habite l'hôtel Victoria. La grande-duchesse habite la villa Bonfort.

S. M. la Reine de Hollande est repartie de Nice ces jours-ci pour Stuttgart où elle a été appelée par une dépêche télégraphique qui lui annonce la maladie de son fils. On assure qu'elle emporte les plus agréables impressions de son court séjour à Nice où l'on espère qu'elle reviendra l'hiver prochain.

La frégate Russe qui avait amené l'Impératrice Douairière de Russie, est partie dimanche au soir pour prendre à Marseille les enfants de S. A. I. la grande-duchesse Marie, qui doivent arriver à Nice le 15 de ce mois. — Ils occuperont la villa Bernond, où S. A. I. la grande-duchesse est attendue le 20, venant par la voie de terre.

S. A. I. Madame la grande-duchesse Marie de Russie, duchesse de Leuchtenberg, est accompagnée de LL. AA. II. MM. les princes Nicolas-Eugène-Serge et Georges Romanowsky, du s de Leuchtenberg, et de LL. AA. II. Mesdames les princesses Marie et Eugénie Romanowsky, duchesse de Leuchtenberg.

Au nombre des personnages qui accompagnent LL. AA. II., nous citerons la comtesse A. de Tolstoy, demoiselle d'honneur; Madame de Baricoff et la comtesse E. de Tolstoy, gouvernantes de Mesdames les princesses; le comte de Vichorsk, grand maître de cour de S. M. l'empereur de toutes les Russies; le prince de Kourakine, maréchal de la cour de S. A. I.; le colonel de Lehbinder, aide-de-camp de S. M. l'empereur de toutes les Russies; M. Reinhardt, secrétaire des commandemens de S. A. I. Madame la grande-duchesse; MM. les docteurs Mianowski et Tilner.

Nos vallées sont décidément destinées à devenir le lieu de plaisance des Souverains européens.

Le roi de Sardaigne a l'intention, dit-on, de passer quelques jours à Nice cet hiver. — Le gouvernement sarde a mis à la disposition de l'Impératrice de Russie pendant tout le temps de son séjour à Nice, la frégate à vapeur le *Monzambano*.

On donne comme certain le séjour dans Nice, pendant toute la saison d'hiver, de S. M. la reine mère de Danemark.

MM. Lambert Thiboust et Lafontaine viennent d'arriver à Nice. Si nous sommes bien informés, ces Messieurs viennent s'entendre avec Alphonse Karr pour la mise à la scène d'un de ses ouvrages. En fait de talents assez délicats pour butiner dans les riches parterres du post-jardinier, sans rien flétrir, c'est, à coup sûr, l'auteur des *Filles de marbre*, de *Je dîne chez ma mère*, et l'artiste qui éréa le grand succès du *Roman d'un jeune homme pauvre* qu'il faut placer en première ligne. Espérons donc que nous trouverons au théâtre dans tout son charme poétique celle de ses gracieuses créations qu'Alphonse Karr va leur confier.

Alexandre Dumas est attendu à Nice.

Le service des Omnibus de Nice à Monaco vient d'être avantageusement modifié. Des nouvelles voitures fort élégantes et solides vont remplacer les anciennes. La place des voyageurs y est spacieuse et aussi confortable que possible.

L'heure du départ de Nice à Monaco et vice-versa a été reportée de 8 h. à 10 h. du matin.

Parmi les bâtiments entrés dans le port cette semaine, on remarque un yacht de plaisance auquel son grément élancé, parfaitement calculé sur les proportions de la coque doit assurer une marche aussi stable que rapide. L'aménagement intérieur en est fort élégant. On nous assure que le propriétaire de ce charmant bâtiment est disposé à le vendre. C'est un moyen de transport parfait pour les excursions du littoral méditerranéen.

Nous annonçons avec plaisir que l'administration des Postes françaises s'occupe de prendre des mesures pour que le trajet du courrier de Toulon à Nice soit effectué en quatorze heures. De cette manière le courrier de France se distribuerait à Monaco le même jour qu'à Nice.

LISTE DES ETRANGERS

NOUVELLEMENT ARRIVÉS.

Russes. — S. A. le grand-duc d'OLDEMBOURG, et suite; M^{lle} Borissoglesky; M. de Elotow; M^{me} Kagmeiter; Kaksimowitsch et famille; M^{me} Natalie de Lopatine; M^{me} Lewoff; M^{me} de Matwejew; M. le prince de Navozillzoff et famille; le baron D'uxkul; Scheleyer; Wewell de Kriiger, capitaine de vaisseau, aide-de-camp de S. M. l'empereur de Russie; Wladimir Grabowrki.

Anglais. — M. Blakiston (Houston) et sa famille; M. Burn-Murdoch (Rev. Alex.); Fort Richard (sa dame et sa famille); M. Pattle (le général et sa dame); M. Waxall (baronet William); Webb et sa famille.

Français. — M. Contes (le Baron de); M^{me} d'Ervau; M^{me} De la Rue; M^{me} Faudoz Barbaza.

Italiens. — M. Agostini della Seta (le comte); M. Bardi (le comte); M^{me} Guasconi (comtesse); M^{me} la marquise Marie Paulucci.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

La Piazza della Fontana, à Milan, est occupée à certains jours par des marchandes de fruits, s'abritant sous des auvents formés d'un cadre sur lequel est tendue une toile cirée et que soutiennent quatre piquets.

Un touriste, M. le comte Bourdois, remarqua un jour de pluie, qu'un de ces cadres, qui paraissait noir étant séché, portait des traces de peinture. Il comprit qu'il s'agissait de quelque tableau rebuté, peut-être de quelque toile de valeur, et dans cette supposition, il acheta pour 50 francs tout l'appareil.

La toile qui couvrait l'auvent était tout simplement une toile du Corrège représentant Leda et son cygne. Ce tableau, presque intact, et qui n'avait besoin que d'être débarrassé de la couche de crasse dont il était couvert, est, au dire des connaisseurs qui l'ont vu, une merveille. C'est la lumineuse couleur de l'Antipe, c'est la même harmonie voluptueuse, le même clair-obscur magique, la même souplesse, la même grâce lombarde.

Ce chef-d'œuvre signé par chaque coup de pinceau, est maintenant en France, dans l'habitation de l'acquéreur, au Château des Plantes-verts, près de Gray.

A la suite de cette heureuse nouvelle, nous n'avons qu'un arrière assez triste à rapporter.

Un incendie qui a éclaté à Husinée (Bohême) a détruit la maison où était né le célèbre Jean Huss.

Quelque chose de plus affligeant pour l'art que la destruction du berceau d'un grand homme, c'est l'édification de sa tombe. Celle de Louis Spohr s'élève en ce moment à Hesse-Cassel sa ville natale. Spohr est peu connu en France; il est ignoré en Italie où son œuvre gigantesque ne pourrait être comprise par le temps de *verdisme* qui court. Son *Faust* est un chef-d'œuvre. Divers fragments en ont été représentés sur les scènes françaises, et le grand théâtre de Marseille a dû à l'un de ses élèves et amis, M. de Groot, l'exécution d'une excellente traduction de cet opéra.

Un charmant esprit s'est aussi éteint dernièrement, M^{me} Doze qui fut sous ce nom une artiste distinguée de la scène française, et qui sous celui de M^{me} Roger de Beauvoir, publia divers ouvrages très-lus, entre autres *Les Confidences* de M^{me} Mars, dont elle avait été l'élève favorite. Nous avons rencontré M^{me} Roger de Beauvoir dans un salon où une autre gracieuse individualité, M^{me} Arsène Houssaye, a cessé avant elle de briller. Rien de triste comme ces places trop tôt vides de la beauté et de la jeunesse. — L'une des plus jeunes et des plus belles, M^{me} Feydeau, fille de l'économiste Blanqui, femme de l'auteur de *Fanny*, qu'accueillait partout sur son passage un murmure d'admiration, vient aussi de mourir. L'auteur si diversement apprécié de *Fanny* et de *Daniel* n'était inquiet et jaloux, dit-on, que de son suffrage.

On nous annonce une catastrophe imminente: Il s'agit de la salle des doges à Venise. La belle salle menace de s'écrouler. Une fresque du plafond s'est crevassée laissant tomber des plâtras. — Cette salle est la plus vaste des palais de l'Europe, elle contient le plus grand tableau du monde, œuvre de Tintoret, de plus de deux cents personnages, et représentant le bonheur des élus; on sait que le défaut de ce paradis est de manquer de lumière.

Le *Nothing Journal* annonce la vente prochaine du domaine et de l'abbaye de Newstead. On sait que l'abbaye de Newstead a été la résidence de Lord Byron.

SOUVENIR.

Un jour notre bonne grand' mère
Pour consulter nos goûts naissants,
Mit devant ses petits enfants
Tout ce qu'à leur âge on préfère.

— Bonbons, joujoux à notre choix!...
Tout fut bientôt mis au pillage;
Moi, je ne voulus en partage
Qu'une petite fleur des bois.

Et j'entendis la chère femme
Dire en essuyant quelques pleurs:
L'enfant qui préfère les fleurs
A bien des peines dans son âme!

Le Bambou noir et l'Alpiste bleuâtre

Parmi les plantes exotiques récemment indiquées comme pouvant être cultivées en France, figurent le Bambou noir et l'Alpiste bleuâtre qui d'après deux notes publiées dans la *Revue Horticole* et dans les *Annales de l'Agriculture*, mériteraient d'être propagées. On conçoit de suite que si leur acclimatation est facile en France, elle est certaine dans nos vallées, nous la signalons donc aux agriculteurs.

Le Bambou noir est originaire de la Chine. Importé en France, il y a une 15^e d'années, par M. Neumann, il a depuis cette époque, parfaitement supporté la gelée de ses hivers. Si, par l'élégance de son port et de son feuillage, ce bambou se recommande comme plante d'ornement, l'industrie pourrait tirer parti de ses tiges à la fois légères, élastiques et beaucoup plus résistantes que celles de l'*Arundo Donax*.

Quant à l'Alpiste bleuâtre (*phalaris carubescens*), c'est une graminée vivace que M. Pepin cultive depuis longtemps et qu'il a observée dans toutes les phases de sa végétation. Elle acquiert son entier développement vers la fin de mai, mûrit ses graines dans les premiers jours de juillet, peut être fauchée plusieurs fois et conserve encore à l'automne une grande force de végétation. Quoique originaire des pays chauds, l'Alpiste bleuâtre s'accommode du climat de Paris; et comme d'ailleurs M. Pepin l'a trouvée précoce, rustique et se défendant bien contre la sécheresse, il pense qu'elle pourrait être avantageusement employée pour former des prairies naturelles, soit seule, soit associée avec le *secale montanum* et l'*hordecum bulbosum*, deux espèces qui se suivent par leur développement printanier.

GRANDES MARÉES DE 1860. — Il y aura des marées considérables en 1860. La marée de la pleine lune du 7 mars prochain sera l'une des plus fortes du siècle: elle est à 1, 17, tandis que les plus fortes marées moyennes sont à 1, 00. La pleine lune de 5 avril et les nouvelles lunes de 16 août et du 14 octobre soulèveront aussi fortement les eaux de la mer. Mais la marée de la nouvelle lune du 16 septembre étant de 1, 16, presque aussi forte que celle du 7 mars, pourra, comme cette dernière, inonder les rivages et submerger les terres basses.

Nos plages se ressentiront à peine de ce mouvement.

PETIT COURRIER.

D'après la déclaration qu'il en a faite au conseil de France, le nouveau bey de Tunis se propose de visiter Paris, à l'exemple de ses prédécesseur. Son voyage aurait lieu au printemps prochain. — On écrit de Madrid que le peintre Van Halen accompagne l'armée d'Afrique, pour reproduire sur la toile les faits héroïques que rêve déjà l'enthousiasme espagnol. — La fabrication de l'or est toujours très-abondante à la monnaie de Paris: on calcule qu'il en aura été frappé pour beaucoup plus de six-cents millions cette année. — Les cours de l'Université de Padoue sont fermés pour cause d'agitation des esprits. — A Berlin, toute fête publique pour l'anniversaire de Schiller est défendue. — Le général Trochu est désigné, dit-on pour l'expédition de la Chine. — Le *Journal des Postes* de Francfort prétend à tort que l'armée française va être retirée de d'Italie. — Le *Nord* assure que l'Angleterre fait passer dix mille francs au Maroc, pour frais de guerre. — L'empereur Napoléon s'est rendu au château de Compiègne qu'il habite pour un mois. — L'article de M. de Montalembert publié en brochure vient d'être saisi. — On dit que la reine Isabelle doit donner aux troupes espagnoles de l'expédition du Maroc un drapeau sur lequel sera brodée l'image de la vierge. — M. Baze, ancien questeur de l'Assemblée législative, profitant de l'amnistie, vient de rentrer en France. — Le gouvernement espagnol a adressé une circulaire au corps diplomatique en lui annonçant que Tanger, Tétuan et Larrache ont été déclarés en état de blocus, et a nolisé tous les services de sa nation faisant le service entre Marseille et les ports d'Espagne. — Le Conseil fédéral suisse a acheté les vapeurs autrichiens du lac Majeur, avec tout leur matériel, au prix de 400 mille francs.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 21 Octobre au 10 Novembre 1859

CETTE, b. St-Michel, c. Palmaro l. vin. — b. Annonciation, c. Vincenz T. vin. — b. N. D. du Rosaire, c. Palmaro l. vin. — b. Bon Conseil, c. Gauthier, vin. — MARSEILLE, b. Volonté de Dieu, c. Palmaro A. m. d. — b. Miette Fanny, c. Corrax, m. d. — b. Nom de Marie, c. Sibono, m. d. — CETTE, b. Conception, c. Brigante A. filets. — AIGLES-MORTES, b. Belle-Brise, c. Orenge F. vin. — MARSEILLE, b. Napoléon III, c. Orenge, m. d. — NICE, b. Conception, c. Palmaro A. m. d. — LE A CALA, b. St-Martin, c. Romagnac, filets. — b. St-Joseph, c. J. Maris, filets. — VINTIMILLE, b. Assomption, c. Muratori, m. d. — CETTE, b. Sacré Famille, c. E. Berti, vin. — b. Fortune, c. A. Berretta, vin. — St-Antoine, c. Vassallo vin. — St-MAXIME, b. St-Joseph, c. Delpiano, vin. — FINALE, b. Conception, c. Massafarro, charbon. — NICE, b. Annonciation, c. Pastore, m. d. — b. Assomption, c. Viale J.-B., m. d. — b. Ste-Thérèse, c. Médecin A. m. d. — MARSEILLE, b. Madona dell'Arco, c. Cozzolino, en lest. — NICE, b. Ste-Réparate, c. Mangiapan, m. d. — b. Ste-Thérèse, c. Médecin, m. d. — b. Volonté de Dieu, c. Palmaro, meubles. — MENTON, b. La Gloire, c. Palmaro M. caisses. — NICE, b. Pont long, c. Corradi, m. d. — b. Assomption, c. Sappia, m. d. — VILLEFRANCHE, b. Maria, c. Larré, m. d. — MENTON, b. Napoléon III, c. Orenge, m. d. — Ste-MAXIME, b. Caroline, c. Barale, vin. — BASTIA, brick St-Antoine, c. Trimel, huile.

Départs du 21 octobre au 10 novembre

MENTON, b. St-Michel, c. Palmaro, vin. — b. Annonciation, c. Vincenz vin. — b. N. D. du Rosaire, c. Palmaro, vin. — b. Bon Conseil, c. Gauthier, vin. — b. Volonté de Dieu, c. Palmaro A. m. d. — b. Miette Fanny c. Corrax, m. d. — b. Nom de Marie, c. Sibono, m. d. — b. Belle-Brise, c. Carezzo, vin. — b. Napoléon III, c. Orenge, m. d. — Conception, c. Palmaro, m. d. — GÈNES, b. Conception, c. Brigante, filets. — LIVOURNE, b. St-Martin, c. Romagnac, filets. — b. St-Joseph, c. Maris, filets. — Ste-MAXIME, b. Caroline, c. Barrate, fut. vid. — GÈNES, b. Assomption, c. Muratore, m. d. — LIVOURNE, b. Sacré Famille, c. Berti, vin. — b. Fortune, c. Berretta, vin. — PORT-MAURICE, b. St-Antoine, c. Vassallo, vin. — NICE, b. Conception, c. Massafarro, charbon. — MENTON, b. Annonciation, c. Pastore, m. d. — VINTIMILLE, b. Conception, c. Viale J.-B., m. d. — NICE, b. St-Joseph, c. Delpiano en lest. — Ste-Réparate, c. Mangiapan en lest. — b. la Gloire, c. Palmaro, caisses. — brick St-Antoine, c. Trimel, huile. — Ste-MAXIME, b. Ste-Thérèse, c. Médecin, en lest. — St-ETIENNE, b. Madona dell'Arco, c. Cozzolino, en l. — MENTON, b. Volonté de Dieu, c. Palmaro, m. d. — VINTIMILLE, b. Pont-long, c. Corradi, m. d. — GÈNES, b. Maria, c. Larré en lest. — MARSEILLE, b. Napoléon III c. Orenge, m. d. — b. RÈME, b. Assomption, c. Sappia, m. d.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine.

SAISON D'HIVER
1859-60

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1859-60

CERCLE DES ÉTRANGERS

L'hiver, cette saison de fêtes et de plaisirs de toutes sortes pour les riches, a dû jusqu'ici abandonner à l'été le privilège exclusif des bains et des jeux ; la Société nouvellement organisée pour l'exploitation des **BAINS DE MONACO** vient de combler cette lacune. — La vie d'été, les agréments des villes d'eaux des bords du Rhin se retrouvent en hiver dans cette contrée féérique où fleurit un éternel printemps. Rien de plus étrange que l'aspect de Monaco, rien de plus délicieux que sa vallée et son rivage embaumés où roses et géraniums, grenadiers, orangers et citron-

niers font étinceler en toute saison leur verdure, leurs fleurs et leurs fruits d'or ! Car sous ce ciel privilégié, la température n'est jamais au-dessous de dix degrés. C'est le plus beau climat du continent européen.

Le nouveau Cercle est construit au centre d'un jardin délicieusement dominant la mer. — Salons de Conversation, de **TRENTE ET QUARANT** et de **ROULETTE à un seul zéro** ; jeux de Société ; Cabinet de lecture et de Revues et journaux de tous les pays. — Le café-restaurant du Cercle est à la hauteur des premiers établissements de ce genre.

Nouveaux hôtels confortablement meublés. — Prix modérés.

BALS, CONCERTS, THÉÂTRE, RÉGATES, EXCURSIONS,

BAINS DE MER

Le climat et la situation exceptionnelle de la plage sablonneuse de Monaco permettent d'y prendre des bains en toute saison.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et jeudis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Etrangers. Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

AVIS MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

AVIS Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé 2 exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. — Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

SERVICE RÉGULIER
D'OMNIBUS
ENTRE
NICE & MONACO
DÉPARTS :
de NICE, au bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers.
de MONACO, au bureau des Omnibus, place du Palais.
PRIX : 4 FRANCS.
Voiture à 4 places, à toute heure, AU PRIX DE 20 FRANCS.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR H. MAUREL DE NICE
PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 A 12 FRANCS PAR JOUR.

A 10 H. DU MATIN **TABLE D'HOTE** ET A 6 H. DU SOIR

REMISE ET ÉCURIE

J.-B. MURATORE marchand de Nouveautés. — Hautes nouveautés en draps et étofes anglaises, piqués, foulards, flanelles, — grand assortiment de toiles et d'indiennes, — lingerie, soierie, gants de soie et mitaines pour dames. — Rue de Vedet.

LIBRAIRIE VATRICAN Place du Palais Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc. COMMISSION Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

ON DEMANDE

UN APPRENTI

POUR L'IMPRIMERIE

S'adresser au bureau du Journal, rue Lorraine, à Monaco.

GINDRE Gordonnier du Palais de S. A. S. Chaussures pour hommes et pour dame

PENSION au jour et au mois **CLAUDE OLIVIER** rue du Lorraine, à côté de la Poste CHAMBRES GARNIES.

RESTAURANT NOGHÈS, du Tribunal. Pension depuis 50 fr. — Chambres garnies

V. LEFRANC MARCHAND-TAILLEUR se recommande étrangers par le bon goût et les soins apportés à son travail. Confection de vêtements de fantaisie pour hommes, dames et enfants, habits de chambre, costumes d'amazone, de bains, etc., confection de chemises. — Rue Basse.

A VENDRE un joli CHEVAL de selle (sarde) pouvant servir à un enfant ou à une jeune personne. S'adresser à M. Lefranc, au Palais de Monaco.

COIFFEUR GAËTAN BARRAL rue du milieu Articles de Parfumerie, Brosse, etc.

HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR
ANGE GAZIELLO

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

VOITURES A VOLONTÉ
CHEVAUX ET ANESSES

POUR EXCURSIONS

JOSEPH SAN GIORGIO rue de Lorraine